

Repenser les frontières de l'intime et du privé au prisme des photographies d'allaitement sur Instagram

Chantal Bayard

Doctorante, Institut national de la recherche scientifique

Laurence Charton

Professeure, Institut national de la recherche scientifique

Mots-clés : Intimité ; privé ; visibilité ; espace ; allaitement ; performance ; selfies ; réseaux sociaux.

L'avènement de l'industrialisation dans les sociétés occidentales a conduit notamment à renforcer la séparation des espaces de vie et à leur assignation en fonction du genre : aux hommes les espaces publics, extérieurs au foyer, et aux femmes l'espace domestique, privé, et les tâches associées comme la maternité et les soins donnés aux enfants (Segalen, 1981; Lamoureux, 2000). La dichotomie « public-privé » a été repensée au rythme des revendications politiques des féministes à partir des années 60, tout comme le rapport à l'intime, au personnel, relevant du privé (Bereni et Revillard, 2008). Les transformations sociales (hausse du travail salarié des femmes, politiques d'équité entre les sexes, etc.) et l'émergence d'Internet et des réseaux sociaux ont aussi conduit à repenser et à redéfinir les frontières du privé et du public et le genre des espaces. Désormais, elles semblent plus mouvantes.

Dans les sociétés occidentales, l'allaitement, comme pratique maternelle productive du corps des femmes, a longtemps été relégué à la sphère privée, au lieu de résidence souvent considéré comme un espace intime individuel et familial (Segalen et Martial, 2013). Conséquemment, le geste d'allaiter est caractérisé de geste intime par les mères (Bayard, 2014 ; Schmied et Lupton, 2001) et par des sous-groupes de la population qui sont réticents à voir apparaître cette pratique dans l'espace public (Boyer, 2012 ; Groleau et *al.*, 2013 ; Lane, 2014). C'est pourquoi l'affichage de photographies d'allaitement sur Internet et les réseaux sociaux crée encore des remous (Grant, 2016). Depuis 10 ans environ, le monde du spectacle et de la mode, représenté par les « célébrités », notamment les mannequins, chanteuses, etc., a contribué aussi à alimenter ces photographies d'allaitement. En raison de leur présence active sur les réseaux sociaux et l'apparence de proximité développée entre ces dernières et leurs abonnés (Marwick et boyd, 2011), ces « célébrités » participent à travers leurs photographies d'allaitement (selfies ou autres) à renforcer non seulement des pratiques d'allaitement intensives (Kukla, 2006), mais aussi une certaine représentation du corps et du rôle des femmes (Descarries, 2002).

Dans le cadre d'une étude exploratoire sur les représentations de la maternité sur les réseaux sociaux, nous avons entrepris d'explorer la mise en images de l'allaitement sur Instagram. À partir d'un corpus de 51 photographies d'allaitement collectées sur les comptes publics de 14 célébrités transnationales entre les mois de janvier 2014 et août 2015, nous avons cherché plus

spécifiquement à questionner la transgressivité des frontières de l'intime. Ainsi, les mises en scène des femmes « célèbres » qui allaitent sur Instagram, un espace public, peuvent-elles être considérées comme transgressives des frontières de l'intime ? En attirant l'attention sur une pratique controversée, celle de l'allaitement et leur soi transgressif (Marshall, 2010) dans l'espace public, pratique récemment encore banni par Facebook (CBC, 2015), ces femmes contribuent-elles à sa normalisation ? Par ailleurs, cet affichage de l'allaitement sur les réseaux sociaux par les « célébrités » renforce-t-il de manière concomitante les stéréotypes, et participe-t-il à la construction idéalisée de la maternité et de la féminité ?

En se basant sur les travaux de Goffman (1959) sur la mise en scène de soi, à travers l'analyse de ce corpus de photographies, cette communication propose : 1. d'examiner les « mises en scène » de l'allaitement sur les réseaux sociaux, 2. de cerner les enjeux individuels sous-jacents à ces clichés photographiques, 3. d'explorer le rôle potentiel de ces dernières sur la redéfinition des frontières de l'intime et du privé/public.

Cette communication propose en définitive d'appréhender les frontières de l'intime comme étant mouvantes, situées et médiées.

Bibliographie

- Bayard, C. (2014). « « Cachez ce sein que je saurais voir » : comment négocier l'allaitement dans l'espace public ? », In Bayard, C., Chouinard, C. (dir.), *La promotion de l'allaitement au Québec : regards critiques*, Montréal : Les Éditions du remue-ménage, p. 115-135.
- Bereni, L., Revillard, A. (2008). « La dichotomie « public-privé » à l'épreuve des critiques féministes : de la théorie à l'action politique », In Pierre Muller et Réjane Sénac-Slawinski (dir.), *Genre et action punique : la frontière public-privé en questions*, Paris, L'Harmattan, p. 27-55.
- Boyer, K. (2012). « Affect, corporeality and the limits of belonging: Breastfeeding in public in the contemporary UK », *Health & Place*, vol. 18, issue 3, p. 552-560.
- Canadian Broadcasting Corporation (2015), *Facebook clarifies breastfeeding pics OK, updates rules* <http://www.cbc.ca/news/world/facebook-clarifies-breastfeeding-pics-ok-updates-rules-1.2997124> [consulté le 15 juin 2017]
- Charton, L., Boudreau, J.-A. (s.d) « «We or them,” “you and I,” and “I”: Spaces of intimacy and (not so) public displays of affection in Hanoi », *Gender, Place and Culture*, article accepté.
- Descarries, F., en collaboration avec Corbeil, C. (2002). « La maternité au cœur des débats féministes. » In Francine Descarries et Christine Corbeil (dir.) (2002) *Espace et temps de la maternité*, Montréal : Les Éditions du remue-ménage, p. 23-50
- Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. La présentation de soi*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- Grant, A. (2016). « 'I ... don't want to see you flashing your bits around' : Exhibitionism, otherring and good motherhood in perceptions of publics breastfeeding », *Geoforum*, vol. 71, p. 52-61.
- Groleau, D., Sigouin, C.D'souza, N.A. (2013). « Power to negotiate spatial barriers to breastfeeding in a western context : When motherhood meets poverty », *Health & Place*, vol. 24, p. 250-259.

- Kukla, R. (2006). « Ethics and Ideology in Breastfeeding Advocacy Campaigns », *Hypatia*, vol. 21, n°1, p. 157-180.
- Lamoureux, D. (2000). « Public/Privé », In Hirata, H., Laborie, F., Le Doaré, H., Senotier, D., (dir.), *Dictionnaire critique du féminisme*, 2^e édition augmentée, Paris, PUF, p. 185-190.
- Lane, R. (2014). « Healthy discretion? Breastfeeding and the mutual maintenance of motherhood and public space », *Gender, Place & Culture*, vol. 1, issue 2, p. 195-210.
- Marshall, D. P. (2010). « The promotion and presentation of the self : celebrity as marker of presentational media », *Celebrity Studies*, n°1, p. 35-48.
- Marwick, A., boyd, D. (2011). « To See and Be Seen : Celebrity Practice on Twitter », *Journal of Research into New Media Technologies*, vol. 12, issue 2, p. 139-158.
- Schmied, V., Lupton, D. (2001). « Blurring the boundaries : breastfeeding and maternal subjectivity », *Sociology of Health & Illness*, vol. 23, n°2, p. 234-250.
- Segalen, M. (1981). *Sociologie de la famille*, Paris, Éditions Armand Collin.
- Segalen, M., Martial, A. (2013). *Sociologie de la famille*, 8^e édition, Paris, Éditions Armand Collin.